

Le panier est-il percé ?

Le ciel du basket voironnais n'est pas si étoilé que cela. Jeudi soir, le conseil municipal a voté le versement d'une avance sur subvention au club de basket de la ville, qui doit éponger une dette auprès de ses partenaires sociaux de 150 000€. Le défaut de paiement du principal sponsor du club est à l'origine de ce « souci de trésorerie », comme le répète Éric Lalande, président. « Je précise qu'il s'agit d'une avance sur subvention et non d'une subvention exceptionnelle. Nous nous engageons donc à la rembourser. »

chons 131 000€ par an. Soit la plus faible contribution des clubs de l'élite. Et il n'y a pas que de grosses villes dans notre championnat. Laveyron (900 habitants) et Pleyber-Christ (3250) touchent plus que nous ! »

L'Étoile du Pays voironnais ?

Le président de la Fédération française de basket-ball, Jean-Pierre Siutat, avait d'ailleurs tenu ce discours lors de sa visite en mairie de Voiron au mois d'octobre dernier. Béatrice Arquillière, elle, ne change pas sa ligne directrice. « Nous menons une politique de sport-santé, sport pour tous », rappelle celle qui considère le sport professionnel comme « un spectacle avant tout ». Une distinction que l'élue compte bien intégrer dans le prochain contrat d'objectifs qui unira la Ville et le club. « Il me semble qu'il faut intégrer des objectifs pour le club d'un côté et, de l'autre, pour l'équipe professionnelle. Faire en sorte qu'une partie soit automatiquement dédiée au fonctionnement du club. » Celle-ci ouvre d'ailleurs la porte à une collaboration financière du Pays voironnais.

Éric Lalande œuvre déjà sur le thème. En marge d'un match à domicile le mois dernier, il avait invité le président Jean-Paul Bret. Au micro, il invitait l'intercommunalité à profiter du rayonnement en France du club, quitte à ce que celui-ci puisse devenir "L'Étoile du Pays voironnais". Il reste à savoir si la CAPV voudra saisir la balle au bond.

Aymeric ADVININ



Éric Lalande, président de l'Étoile de Voiron, met en avant les bons résultats sportifs de son club, aujourd'hui 2^e de Ligue 2. Avec une diversification des sources de sponsoring et un public de 700 à 800 personnes par match, il veut croire en un futur radieux pour son club. Photo DL/Archives

La Ville surprise « par l'ampleur de la dette »

« Nous avons été très surpris par l'ampleur de la dette. Lors de la dernière assemblée générale du club, il avait juste été évoqué un déficit de 30 000€ », constate Béatrice Arquillière, adjointe à la vie sportive. Pour l'heure, juste une partie des 150 000€ va être versée au club. Si l'audit des comptes, actuellement en cours, permet de déterminer que l'Étoile pourra assurer sa dette envers la Ville, celle-ci versera la partie restante de l'enveloppe votée. « Nous aidons le club, mais la décision ne fut pas sports », insiste l'adjointe aux sports qui rappelle le contexte budgétaire difficile.

Pourtant, à écouter Éric Lalande, son club fait partie des parents pauvres de la Ligue 2 de basket féminine (deuxième niveau national) en terme d'aides apportées par les collectivités locales. « Entre la Ville et le Département, nous tou-

Étoile et municipalité : "Je t'aime moi non plus"

Avec l'audit des comptes de l'Étoile, la Ville parvient enfin à mettre un pied dans le club voironnais. Il y a près d'un an, la municipalité avait émis le souhait d'assister au conseil d'administration du club. À l'époque, Éric Lalande avait refusé. Là où le décisionnaire voironnais y voit « une ingérence », Béatrice Arquillière préfère mettre en avant « la reconnaissance de l'importance du club ». Dans un autre do-

main, bien des administrateurs à la MJC », s'avance-t-elle.

L'adjointe réfute également l'idée que la municipalité souhaite s'impliquer plus dans le fonctionnement du club. Pourtant, jeudi soir, lors du conseil, elle disait regretter que l'Étoile n'ait pas signifié à la Ville son intention de jouer la montée en élite. « Je souhaitais juste faire entendre que le club ne peut pas partir sur de tels objectifs pour ensuite venir solliciter l'aide de la muni-

cipalité. D'autres clubs de la ville ne se lancent pas de tels défis car ils savent qu'ils n'en ont pas les moyens... »

Avec deux membres de l'opposition présents dans l'organigramme du club, Éric Lalande et Yves Allardin, le dialogue reste compliqué. « Les relations sont tendues et je le déplore. On sent qu'il y a une volonté de ne pas nous mettre en avant », regrette le président stelliste.

Ay.A.